

Monsieur le Président, Vos Excellences, les Ministres des Affaires étrangères de l'hémisphère, Monsieur le Secrétaire général, Monsieur le Secrétaire général adjoint, Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Comme bon nombre d'entre vous le savent, l'honorable Barbara McDougall, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, qui devait diriger la délégation canadienne lors de cette Assemblée générale, a dû quitter Managua hier soir. Elle se rendra en Europe pour participer à une réunion urgente sur la crise en Bosnie, où plus de 2 500 soldats canadiens prennent part à une opération de maintien de la paix sous l'égide des Nations Unies. Elle m'a demandé de vous remercier, Monsieur le Président, pour votre chaleureuse hospitalité de même que celle du gouvernement du Nicaragua et vous dire à vous, ainsi qu'à ses collègues, Ses Excellences, les Ministres des Affaires étrangères de l'hémisphère, qu'elle regrette sincèrement de ne pas pouvoir participer personnellement à cette importante assemblée. Elle m'a demandé de lire son discours comme si elle le prononçait elle-même, discours qui représente sa vision de l'organisation pour laquelle elle a le plus grand respect. Ses mots sont les suivants :

«Je regrette de ne pouvoir prononcer le message en personne pour les raisons qui viennent de vous être expliquées. Pour moi, il s'agit d'un événement empreint à la fois de joie et de tristesse; c'est la troisième fois que je participe à une Assemblée générale de l'Organisation des États américains (OEA), mais aussi la dernière, car j'ai décidé de quitter la vie politique canadienne et d'entreprendre une nouvelle carrière. Je peux cependant vous assurer que j'ai tiré beaucoup de satisfaction personnelle à participer avec vous tous aux activités de l'OEA, organisme régional le plus ancien du monde.

Au nom de la délégation du Canada, je tiens à vous féliciter, Monsieur le Président, de votre élection et à vous assurer de l'appui sans réserve de la délégation canadienne au cours de ce qui promet d'être une semaine de délibérations très active.

J'aimerais exprimer nos sincères remerciements au gouvernement du Nicaragua pour l'accueil chaleureux qu'il a réservé à toutes les délégations. Je profite aussi de l'occasion pour applaudir au processus de réconciliation nationale qui se poursuit dans ce pays et souligner l'appui du Canada à ce processus. Il faut rendre hommage au gouvernement et aux habitants du Nicaragua pour les efforts qu'ils ont déployés afin d'assurer un avenir meilleur et plus sûr à eux-mêmes et à leurs enfants.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de faire un bref historique. Le Canada a adhéré à l'Organisation des États américains il y a trois ans et demi. Comme bon nombre d'entre vous le savent, nous n'avons pas pris cette décision à la légère. Les signes de progrès et de renouveau qui se manifestaient, non seulement dans l'hémisphère, mais aussi au sein de l'Organisation